

les plus beaux sentiments prennent le haut, l'enthousiasme répand son souffle, la circulation du divin descend jusqu'au fond de nous-mêmes, les vertus s'accroissent, l'homme devient bon et fort... le moi s'efface, le cœur se grossit.

La prière ne fût-elle pas exaucée, la prière, dis-je, n'eût-elle aucun effet ontologique, elle devrait être recommandée pour son effet psychologique. Je la considère comme donnant le caractère le plus artistiquement beau à l'âme humaine; beau, de ce beau de l'infini. Heureux fait que nous avons le pouvoir de renouveler tous les jours! Il faut inviter vivement les hommes à la prière, afin que les hommes deviennent beaux dans leur âme.... Ah! quel charme profond de tendre sans cesse vers l'existence la plus élevée...

Tenez toujours bien votre esprit avec Dieu; il n'y a de doux que le cœur qui repose en lui! L'âme qui n'est pas dans cet amour, fût-elle à la plus belle créature, a quelque chose de repoussant pour l'œil attentif du cœur.

Avant de finir, observons-le bien, la prière est un mouvement de l'homme qui a son retentissement jusque dans l'éternité. La prière est un acte de la volonté humaine qui a son origine ici-bas, mais son effet en Dieu. Car les lois de l'amour, sur lesquelles Dieu est constitué, lui font un besoin absolu de se soumettre à l'action de la prière. Produisant un semblable effet, il est évident que la prière nous donne un pouvoir sur les sources éternelles de l'existence.... Voilà ce que c'est que de tenir à l'être! Ah! j'avais toujours compris que l'absolu ne s'était pas en vain communiqué. Si l'esprit ne restait troublé devant cet abîme de tendresse divine, et qu'il fût permis d'employer le sot langage de la terre, on s'écrierait que la prière a conféré à l'homme un droit de propriété dans les domaines de l'Absolu.

Il faut donc bien le dire, comme il suffit à la liberté de